

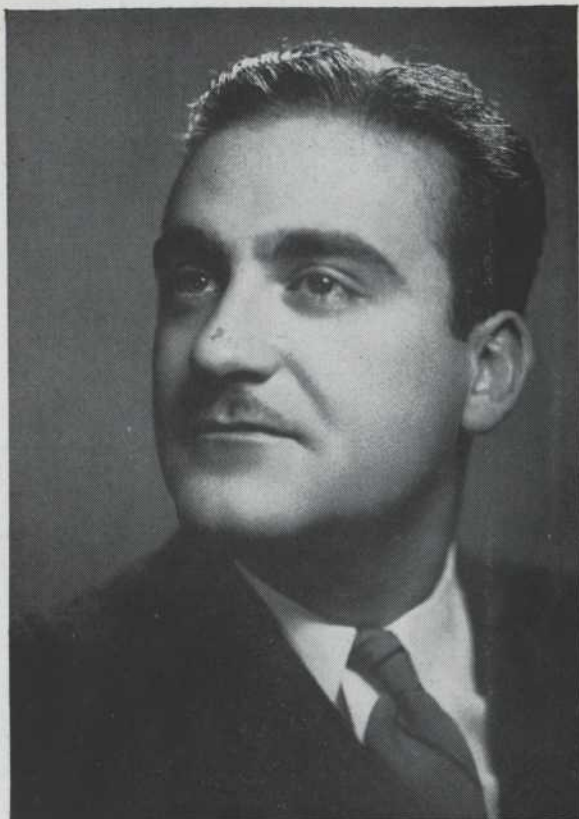
THÉÂTRE ARCADE

LES COMEDIENS DE L'ARCADE ONT L'HONNEUR
DE PRESENTER



M. MARCEL JOURNET
dans "LE SECRET" de BERNSTEIN





M. FRANÇOIS D'ALLAIRES

M. François d'Allaires après de brillantes études au Collège Saint-Laurent opta crânement pour le théâtre. Ses études et la vie lui offraient diverses avenues intéressantes mais le jeune homme se sentait attiré vers cet Art dont il avait pu apprécier les beautés. En effet, François d'Allaires est allé à la meilleure école qui soit; les classiques.

Membre de la troupe Les Compagnons de Saint-Laurent il fit ses débuts dans le rôle de Natas, d' "Athalie"; la critique lui fut si favorable que la direction n'hésita pas à lui confier le rôle de l' "Avare", de Molière.

Il n'en fallait pas plus pour assurer le talent du jeune artiste. La radio nous le fit connaître lors de l'émission de "Monsieur de Pourceaugnac", de Molière et après avoir joué un certain nombre de "farces" à la manière du Moyen-Age, M. d'Allaires faisait ses débuts professionnels.

Avec ses camarades, les comédiens de l'Arcade M. d'Allaires se sentira parfaitement appuyé et pourra donner un plein rendement. L'école classique laisse une trace et lorsqu'on s'est appliqué à son travail comme l'a fait M. d'Allaires il est impossible de ne pas réussir.

M. JEAN-PAUL KINGSLEY

Jean-Paul Kingsley, l'un de nos jeunes premiers les plus en vedette, est fort d'une carrière récente mais fructueuse. Après quelques tâtonnements, il trouva sa voie sous l'habile direction de Mme Jeanne Maubourg Roberval. Lors des émissions "Les Maîtres de la Musique" oeuvre de Liliane Dorsenn, il prit immédiatement la vedette en personnifiant nombre de fameux maîtres. Depuis, sa carrière fut une suite de succès ininterrompus. Lors de la réouverture du théâtre Arcade, il y a deux ans, on avait recours à ses services. Depuis il n'a cessé de faire partie des spectacles qu'on y a donnés.

A la radio on peut se le rappeler dans les rôles suivants: Richard Germain de "Grande Soeur"; Max Denis de "Jeunesse Dorée".

Son facies nordique en fait le type tout désigné pour les caractères froids et mesurés; ce qu'il ne dément pas.

Jean-Paul Kingsley, d'une belle stature, élégant et souple, s'intéresse aussi aux rôles de composition. Au cours de la présente saison, il aura l'occasion de faire briller les facettes de son talent et l'on peut compter sur lui pour camper des types très divers. Kingsley est allé à la bonne école. Travailleur acharné il y maintenant un public nombreux qui l'applaudit avec enthousiasme. Le preuve que les talents de chez nous peuvent se développer et s'imposer.



Chaque semaine: nouveau spectacle, nouvelles vedettes, nouvelles surprises.

LES COMÉDIENS DE
L'ARCADE



Matinée 2h.15
Soirée 8h.15

Scène permanente de théâtre français

Chaque semaine
Billets: FA. 1104

L'enthousiasme grandit

Avec l'oeuvre de Bernstein "Le Secret", les Comédiens de l'Arcade en arrivent à leur premier mois de leur troisième année consécutive. Quatre pièces en un mois cela aussi constitue un record.

Aux personnes qui doutaient de notre succès en alléguant qu'une pièce par semaine c'était beaucoup trop, nous offrons un démenti que l'enthousiasme du public rend chaque jour plus fort. Les amateurs de théâtre sont de plus en plus nombreux à Montréal et voilà que dans la liste de nos abonnés nous relevons le nom de plusieurs amateurs de la banlieue de la ville, voire même de la campagne. La réputation de notre troupe et ses succès s'étendent au delà du rayon de la métropole. C'est un excellent signe.

Les artistes de la troupe ont fourni depuis un mois un travail gigantesque, étonnant même. Mais il s'agit de la renaissance du théâtre français à Montréal et devant pareille oeuvre . . . les sacrifices les plus grands ne comptent point. Nous tenons ici à rendre hommage à tous les artistes. La presse l'a fait cette semaine encore. Leur mérite est hautement reconnu.

M. Antoine Godeau et Mme Liliane Dorsenn ont en mains pour le mois prochain une imposante série de pièces captivantes. L'embarras du choix mais les suggestions qui nous sont faites chaque semaine nous apportent une collaboration précieuse.

On aura sans aucun doute noté les décors de M. Marcel Sallette. S'inspirant des lignes et des couleurs modernes, ce jeune artiste décorateur, qui a déjà fait sa marque dans d'autres domaines, apporte à la mise en scène de nos pièces de l'élan, du neuf, de la virtuosité. Le plateau de l'Arcade est petit et cependant le décorateur et le metteur en scène arrivent, chaque semaine, à réussir des tours de force.

On a donc idée de l'atmosphère d'enthousiasme et de travail d'avant-garde que l'on cherche à faire chez nous. Tous les talents sont mis à contri-

bution et c'est ainsi que l'on bâtit quelque chose de durable. Par ailleurs le public si sympathique, si charmant apprécie nos efforts et nous apporte chaque semaine ses applaudissements nourris.

Dans "Le Secret" M. François Lavigne tient son premier grand rôle de la saison. Un rôle créé à Paris par M. Victor Boucher. Notre sympathique jeune premier y apporte un style tout personnel et son succès ne se dément pas.

Bref, l'enthousiasme grandit autour des Comédiens de l'Arcade et le succès se continue.



M. François Lavigne

Ayez vos billets de saison. Assurez-vous un fauteuil. Toujours le même.

To F
L'Après-Midi d'un Faune
(Extrait du Prélude)



L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT

PARFUM DE SPLENDEUR . . .

Les Grandes Créations du Parfumeur remuent l'âme, comme un violon sous les doigts habiles d'un virtuose. . .

Ainsi, les parfums tout comme la musique, peuvent être gais ou tristes, excitants ou apaisants. L'AIMANT de COTY donne une note de féminité gentiment intrigante, agrémentée de subtile hardiesse.

Coty

Germaine Giroux

▲

Née rue Sherbrooke, dans une famille où le talent est affaire d'hérédité, Germaine Giroux n'attendit ni les années ni les fées pour faire valoir des qualités artistiques qui étaient innées.

Germaine Giroux a débuté au théâtre à 4 ans. Pendant que les petites filles des voisins habillaient des poupées, Germaine Giroux montait sur les planches, souriait crânement aux feux aveuglants des projecteurs.

Fallait-il pourtant que ce soit nos voisins d'outre-frontière qui, une fois de plus, viennent nous montrer le métier, comment exploiter nos talents, comment faire valoir une mine d'art. Guidée par l'étoile des prédestinées, Germaine Giroux enjamba le 45^e latitude et s'amena sur le Broadway . . . Comme ça! Son accent fit fureur, son talent aussi, sa beauté aussi. Du jour au lendemain, la petite montréalaise était "lancée". Son nom courait en lettres enflammées au haut des gratte-ciel, les grands quotidiens lui décernaient des éloges. Germaine Giroux allait créer THE SPIDER, l'une des plus fastueuses comédies musicales jamais montées à la scène américaine. Ce furent alors quatre-vingt semaines consécutives de triomphe, de bonne publicité à Montréal, sa ville natale, que Germaine Giroux servit d'un bout à l'autre des Etats-Unis, des côtes du Maine à celles de Californie. Ses compagnons de scène d'alors Harry Richman, Eddie Cantor, John Halladay, ont fait eux aussi le chemin que l'on sait.

"THE SPIDER" avait fait Germaine Giroux. Elle fut dès lors en grande deman-

de. On lui donna le principal rôle de "LADIES ALL", aux côtés de Walter Wolf. Un autre succès monstre! Puis, ce fut "LADIES OF THE JURY", avec Madame Fiske, la Sarah Bernhart des Etats-Unis.

Et Germaine Giroux s'en revint à Montréal. Pourquoi? . . . Simplement question de nostalgie. Notre jeune compatriote s'ennuyait littéralement au septième ciel. Car ceux qui connaissent intimement Germaine Giroux savent qu'il n'y a pas, plus sensible, cordialement attachée aux siens, à son monde, à sa ville, à la grande nature de son pays.

Malgré ce passé de gloire, Germaine Giroux n'a pas aujourd'hui de plus grand bonheur que la vie en famille, que l'amitié de sa soeur Antoinette, son inséparable compagne.

Depuis les jours de New-York, c'est la Métropole qui exploite une si vaillante graduée. On l'a applaudie pendant deux saisons avec la belle troupe du Stella. Nous l'entendons presque tous les jours au microphone de nos stations radiophoniques. Germaine Giroux est toujours en grande demande.

Tous les amateurs du théâtre français se souviendront avoir déjà applaudi Germaine Giroux dans "Le Secret" il y a quelques années au Théâtre Stella, et c'est pourquoi le choix se porta immédiatement sur Germaine pour interpréter le rôle de Gabrielle dans cette même pièce cette saison-ci avec les Comédiens de l'Arcade.

Un abonnement de saison est pratique. Renseignez-vous chez la buraliste.



SEMAINE DU 11 AU 17 OCTOBRE INCLUS

“ LE SECRET ”

Pièce en trois actes de Henry Bernstein



ETUDE DE LA PIECE

Avec “Le Secret”, Henry Bernstein a abordé un des sujets les plus dangereux qu'on ait mis au théâtre: l'étude de la méchanceté foncière et on pourrait dire originelle, d'un caractère de femme. C'était jouer là une grosse partie. Mais il a su avec tant d'art et de force, d'adresse et de vérité, approcher et exécuter son dessein; il l'a extériorisé dans une action si simple et si serrée, dans un dialogue tour à tour si simple et si puissant, que le succès, dès la première représentation, n'a pas tardé à prendre les proportions d'un triomphe. Dans les pièces de cet ordre, c'est à l'ordinaire la crise qui crée le caractère. Ici, c'est le caractère qui crée la crise. Mais, par une habileté qui est le talent plus que le métier, nous ne nous en apercevons que peu à peu, à travers l'enchaînement des faits, des événements. Et ainsi l'auteur s'assure d'abord de notre intérêt et ne s'inquiète de notre admiration que plus tard, à un moment où il ne nous est plus possible de la lui refuser.

“Le Secret” fut pour M. Henry Bernstein une victoire glorieuse entre toutes à la création. Nous allons certainement, cette semaine, en avoir l'écho à Montréal.

Si l'on se penche sur le passé ardent et fier d'Henry Bernstein, sur son présent où trente ans de luttes et d'efforts magnifiés par la foi créatrice apportent l'épanouissement d'un art aux résonances multiples, sur son avenir enfin, chargé encore de promesses, comment ne point convenir que ce dramaturge puissamment doué est le maître incontesté du théâtre contemporain ?

Sans doute lui reprochera-t-on de s'être trop attaché à disséquer les consciences troubles et d'avoir dépeint les tristes échantillons d'une humanité d'exception. Il n'est point expédient, à notre sens, de risquer semblable observation surtout en ce temps désordonné où les instincts des hommes s'affrontent désespérément, menaçant de faillite l'intelligence et le cœur.

“Les honnêtes gens, a-t-on dit, ne sont pas dramatiques, ils n'intéressent pas le

PERSONNAGES

Constant Jannelot	MM. Marcel Journet
Denis Le Guenn	François Lavigne
Charlie Ponta-Tulli	Jean-Paul Kingsley
Un valet de pied	François d'Allaires
Gabrielle Jannelot	Mmes Germaine Giroux
Henriette Hozleur	Andrée Basillières
Clotilde de Savageat	Jeanne Demons

DECORS

1er acte — Le boudoir de Gabrielle Jannelot, à Paris.

2e acte — Chez Clotilde de Savageat.

3e acte — Même décor qu'au 2e acte.

DIRECTION ARTISTIQUE

M. ANTOINE GODEAU

REGISSEUR

M. EMILE BOUFFARD

MISE EN SCENE

LILIANE DORSENN

DECORS

M. MARCEL SALLETTE

REALISATION SCENIQUE

M. DESIRE DESMARTEAUX

psychologue”, mais croyons bien que c'est moins par souci de mettre en relief des êtres en ébullition constante, et dont le cas est quasi pathologique, que par un besoin de quotidienne évasion qu'Henry Bernstein nous a fait l'offrande d'un théâtre où l'âpre désenchantement de vivre se mêle à la désespérance “d'être soi”.

Chercher à se libérer de ses révoltes, du grand tumulte intérieur et de sa clairvoyance exaspérée, n'y point parvenir et s'écrier en transmuant sa douleur en volupté: “L'inquiétude est peut-être le seul bien de la vie; sans secret, sans angoisses, nous n'aurions qu'à mourir”, voilà qui explique Henry Bernstein et son oeuvre.

Dans toutes ses pièces: Le Détour, La Griffe, La Rafale, Le Voleur, Samson, Après moi, Israël, le Secret, Félix, la Galerie des Glaces, Mélo, d'un classicisme pur, d'une construction nette et franche et d'une logique implacable dans l'évolution, on retrouve une vérité humaine, qui fait mal, il faut l'extirper et la jeter avec violence à la face du monde. Et c'est alors qu'un souffle de tempête passe, que gémit toute une humanité en détresse et que l'émouvante théorie des personnages bernsteiniens — Guillaume Bourgade, Robert de Chacero, Brachart, Félix, Romaine Belcroix et tous les autres — s'en va rejoindre au calvaire des destinées tragiques, dans la fraternité de l'angoisse et du doute, les sombres héros de Dostoiewski.

“Je traduis le spectacle que m'offrent la misère et la folie des hommes”, a dit encore Henry Bernstein.

Il faut du courage à l'impitoyable accusateur qui regarde la vie et les êtres qu'elle écrase.

Bernstein en a. On a pu s'en apercevoir non seulement dans ce qu'il a écrit, mais aussi à maintes actions dont son existence s'enorgueillit. Mais cela est une autre histoire. . .

Qu'il nous suffise d'admirer le dramaturge et son oeuvre, l'animateur qui est l'une des forces les plus généreuses du théâtre d'aujourd'hui.



Andrée Basilières

Dans les premiers temps que M. de Boynes venait d'être nommé à la Marine, on le vit à l'Opéra, un soir où l'un des actes de la pièce se passait sur le pont d'un navire pendant une tempête.

Sophie Arnould, l'apercevant alors, s'écria : "Comme c'est heureux ! Notre ministre vient ici prendre une idée de la marine."

Sophie Arnould ayant je ne sais quelle affaire de cheminée à discuter avec le ministre qui avait ce département dans Paris, M. Thomas, de l'Académie Française, lui dit : "Mademoiselle, j'ai eu l'occasion de voir M. le

duc de la Vrillière et de lui parler de votre cheminée; je lui en ai parlé d'abord en citoyen, ensuite en philosophe.

"Eh ! Monseigneur, interrompit Mlle Arnould, ce n'était ni en citoyen ni en philosophe, mais en ramoneur qu'il fallait parler."

On racontait qu'un capucin avait été dévoré par les loups. "Pauvres bêtes, dit Sophie Arnould, il faut que la faim soit une chose bien terrible."

Une camarade de Sophie Arnould, bête et jolie, se plaignait d'être obsédée par la foule de ses poursuivants.

"Eh ! ma chère, lui dit Sophie Arnould, pour les éloigner, que ne parliez-vous?"

"Les coquettes, a dit Sophie Arnould, sont de vraies girouettes; elles ne se fixent que quand elles sont rouillées."

Un comédien dont le talent ne répondait pas à la suffisance, débutant par le rôle du Glorieux, s'embarassa dans le tapis en sortant avec Lisimon, à la fin du second acte, et se laissa choir. Au même instant, Pasquin, resté seul sur la scène, eut à dire ce vers de son rôle : *Voilà mon Glorieux bien tombé ! . . .*

Un incendie dévora en 1763, la salle de l'Opéra. Quelques heures après l'événement, une grande dame rencontrant Sophie Arnould, lui dit d'un air effrayé : "Mademoiselle, racontez-moi ce qui s'est passé à cette terrible incendie.

—Madame, lui répondit l'actrice, tout ce que je puis vous dire, c'est qu'incendie est du masculin."

THE RAYMOND HARDWARE LTD.

Quincaillerie,
Peintures et Articles de Sport

656-658 Ouest rue Craig Montréal

La plus importante Librairie et Papeterie française au Canada

Livres : Français, Religieux, Canadiens, Pièces de théâtre
Articles de bureau, Papeterie, Maroquinerie, Articles de fantaisie pour bazars, bridges
Jeux, Jouets, Poupées, Articles de sport, Tapisseries
Articles religieux. Articles en papier pour réception. Décorations

Librairie GRANGER FRERES Limitée

54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

L'Ancester 2171

Chaque semaine soyez au rendez-vous. Devenez un habitué de l'Arcade



NOTRE PROCHAIN SPECTACLE DU 18 AU 24 OCTOBRE INCLUS

Jeanne Demons

Jean-Paul Kingsley

Pierre Dagenais

François Lavigne

dans

"LA MAISON SOUS L'ORAGE"

pièce dramatique en 3 actes par Emile FABRE

avec

REY-DUZIL — JANNINE SUTTO — J. R. COUTLEE — LEO ELLEN

DEBUT de

Marc Forez

Cordial merci à tous les fournisseurs de l'Arcade

Le Foyer des Disques
à Montréal.

Ed. Archambault

Inc.

500, rue Ste-Catherine Est MA. 6201

DUPUIS & FRERES LTEE

Draperies — Tapis — Tentures

865 rue Ste-Catherine Est PL. 5151

M. FRANÇOIS LAVIGNE

est habillé

par

EMILE COMO

Tailleur exclusif pour hommes.

1218 rue Ste-Catherine Est. AMherst 9394

AU PETIT VERSAILLES LTEE

CADEAUX

930 rue Ste-Catherine Est PL. 8219

Mme P.-L. JOHNSTONE
Fourrures — Salon Privé.

1251 rue St-Denis LA. 6698

O. SAINT-JEAN Ltée.

BIJOUTIER

1215 rue Ste-Catherine Est CH. 3146

MORENCY FRERES

ENCADREMENTS — TABLEAUX

458 rue Ste-Catherine Est HA. 6894

Mme DUMOULIN ENRG.

FLEURISTE

6670 rue St-Hubert CR. 5420

J.-A. SAINT-AMOUR Ltée.

Appareils électriques de tous genres.

6575 rue St-Denis CR. 4168

Les CHAPEAUX de chez MADO, 312, Ouest rue Ste-Catherine

Si le spectacle vous plaît: dites-le à vos amis. S'il ne vous plaît pas, dites-le à la direction.

JEANN DEMONS



qui tiendra le rôle de Madame Harlange mère dans
"LA MAISON SOUS L'ORAGE"
de Emile FABRE



Avec les hommages de

France Film

première et seule distributrice

du Film Français

au Canada